

Ce qui ne sert pas s'oublie

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17582>

DOI: 10.4000/critiquedart.17582

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou, « Ce qui ne sert pas s'oublie », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17582> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17582>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Ce qui ne sert pas s'oublie

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

- 1 *Ce qui ne sert pas s'oublie* est un recueil de courts essais prolongeant la réflexion de l'exposition éponyme au capcMusée d'art contemporain de Bordeaux. Les principaux axes de cet opuscule développent la nature des objets, leur mémoire, leur fonction ou leur statut en tant que preuve matérielle, abordée dans le contexte postcolonial. Edité par la commissaire de l'exposition, Catalina Lozano, l'ouvrage contient cinq textes écrits par quelques-uns des artistes participants.
- 2 Parmi ceux-ci, celui de l'artiste français Mathieu Kleyebe Abonnenc retient notre attention. Sa contribution, intitulée « Un film italien, *Africa Addio* », renvoie à un type de documentaire produit dans les années 1960-1970 sous le nom de « Mondo Movies ». Ces contre-documentaires diffusaient des images d'une cruauté extrême, issues de conflits ayant eu lieu pendant la décolonisation africaine. Tout en mettant en garde contre le danger éminent d'une « nostalgie coloniale », ce texte commente l'importance accordée par les « Mondo Movies » aux « sensations fortes » (p. 38) qu'ils suscitent, plutôt qu'à un savoir scientifique objectif. Naturellement, le lecteur se demande quelle relation à l'objet et à ses différents aspects cette exposition présente.
- 3 La courte contribution de la commissaire, « Une taxonomie et l'autre » (p. 25-29), en livre une réponse en soumettant différentes approches coexistant dans l'institution muséale. « Classer implique d'effacer d'autres valeurs présentes dans un objet » (p. 27), nous dit-elle. Elle fait ainsi écho à la « valeur ajoutée » et au « résidu émotionnel » que l'entrée de l'objet dans la collection d'un musée induit. Des questions fondamentales autour de la circulation et de la production des objets sont ici également posées, mais malheureusement de manière trop brève.
- 4 Les trois autres contributions (de Mariana Castillo Deball, Jorge Satorre et Beatriz Santiago Muñoz) ont la portée de témoignages personnels autour de ces mêmes interrogations. Que ce soit en Equateur ou en Haïti, nous nous confrontons à des approches partiales. Ouvrage inégal, *Ce qui ne sert pas s'oublie* reste tout de même un outil intéressant sur le thème de la culture matérielle.